

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 37 (1911)  
**Heft:** 12

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BIBLIOGRAPHIE

R. Bricard. — **Géométrie descriptive** (Collection de l'Encyclopédie scientifique). — 1 vol. in-18 de 275 pages, avec 107 fig. — O. Doin & Fils, Paris. — Fr. 5.

On trouvera dans ce volume, de dimensions plutôt restreintes, un exposé, sinon complet, du moins parfaitement suffisant et tout à fait en rapport avec le but de l'Encyclopédie, des méthodes de la géométrie descriptive. L'auteur a surtout insisté sur les principes généraux, en les illustrant par des exemples convenables. Il a systématiquement éliminé tous les problèmes d'un caractère plutôt artificiel. La géométrie descriptive n'est, en effet, pas une science qui poursuit en elle-même son propre but. Elle n'a sa véritable raison d'être que dans ses applications techniques et artistiques. C'est en méconnaître la nature essentielle que de la considérer autrement.

Les chapitres I à VIII traitent des principes fondamentaux, de la droite et du plan, des polyèdres, des cônes et des cylindres, de la sphère, des surfaces de révolution, des surfaces du second ordre.

Les chapitres IX à XII sont relatifs aux surfaces réglées, aux problèmes qui font intervenir la courbure des surfaces, au tracé des ombres.

Les trois derniers chapitres concernent les projections cotées et les surfaces topographiques, les projections (ou perspectives) axonométriques, et enfin les applications pratiques de la géométrie descriptive.

Tel est, brièvement résumé, le contenu de l'intéressant ouvrage de M. Bricard qui, comme on le voit, ne concerne que les représentations par projections orthogonales. Il eut peut-être mieux valu, au point de vue technique, qu'une place plus grande soit réservée aux projections axonométriques, dont on fait de plus en plus usage pour des croquis rapides. Ceci ne diminue néanmoins en aucune façon la portée de ce petit livre, appelé à rendre de grands services et qui parviendra peu à peu dans les mains de tous ceux que la géométrie descriptive intéresse. G. D.

**Les machines de briqueterie.** Leur construction, leur emploi et leurs résultats pratiques, par R. Pantzer et R. Galke. Traduit de l'allemand par L. Descroix. — 1 volume relié de 350 pages avec 125 figures dans le texte. Prix : Fr. 10. Paris et Liège. Librairie Ch. Béranger, éditeur.

Après avoir feuilleté cet ouvrage, nous ne pouvons que confirmer ce que le traducteur dit dans sa préface :

« En Allemagne comme en France, l'industrie céramique a été déjà copieusement traitée en de notables ouvrages, tant au point de vue scientifique qu'au point de vue pratique. C'est pourquoi les auteurs de ce volume se sont simplement attachés à répondre aux besoins pratiques en présentant une étude aussi complète que possible de l'outillage mécanique moderne de la briqueterie.

Les progrès accomplis à cet égard rendaient en effet nécessaire l'établissement d'une sorte d'inventaire des machines mises aujourd'hui au service du céramiste et il était indispensable, afin de pouvoir en exposer l'économie, d'apporter une méthode rigoureuse dans la présentation de ce matériel si varié. C'est ce que les auteurs ont excellemment compris et il faut reconnaître que la tâche était particulièrement ardue en raison de l'extrême variété des machines et de la diversité d'application de certaines d'entre elles.

» L'industriel, l'ingénieur, le contremaître trouveront dans

ce volume les éléments qu'il leur faudra pour étudier, projeter, installer, mettre en marche et conduire une briqueterie mécanique d'une exploitation rémunératrice. Entre les différents types de machines, ils pourront établir d'opportunes et justes comparaisons et fixer leur choix suivant la nature de la terre dont ils disposent. »

**Handbuch für Eisenbetonbau.** Ergänzungsband I. Dr Ing. F. v. Emperger. — 210 p. et 184 fig. Edition W. Ernst, Berlin. — Broché, 9 M.

Nous avons déjà eu le plaisir d'une étude d'architecture par un des volumes de cette monographie. Nous avons maintenant un volume d'art proprement dit, entrepris par M. von Mecenseffy, architecte. C'est un essai semble-t-il difficile que de trouver de l'art dans une construction fruste, sortie d'un moule rigide et grossier. Mais combien n'y a-t-il pas de manières de faire des moules qui répondent aux désirs du décorateur dans le détail, et surtout combien il est facile, dans les constructions intéressantes comme une charpente visible, un grand pont, un château d'eau, et même un plafond à caissons, de trouver des lignes nobles par elles-mêmes, et expressives par leur forme seule.

Notre auteur demande la beauté de la forme, mais aussi la loyauté qui consiste à ne pas renier le matériau mis en œuvre. Il concède que la surface rugueuse du béton brut a une couleur et un grain peu flatteurs, mais la sobriété du peintre et la brosse du tailleur de pierre peuvent avoir raison de ces imperfections. Evitons si possible les enduits et surtout les placages, qui sont un manque de courage.

Nous ne pouvons qu'applaudir à l'appel à la coopération active de l'architecte et de l'ingénieur, que notre auteur donne, en conclusion, comme prémisse d'une ère de meilleurs résultats artistiques. Au lieu d'attendre tous les effets artistiques de stucages ultérieurs, ne pourrait-on éviter bien des regrets en travaillant d'entente? L'économie véritable se compte-t-elle au seul devis, et non aussi au respect de l'effet artistique inhérent au but de la construction, et parfois concentré dans quelques seuls locaux qui mériteraient un soin plus attentif? Le rôle de l'ingénieur n'est-il pas tout indiqué dans cette direction?

Ne nous plaignons pas trop. Autour de nous, quelques constructions récentes montrent, par le seul équilibre de leur forme générale, que tout souci de beauté n'est pas absent de nos bureaux techniques, et que, pour peu que les circonstances s'y prêtent, nos ingénieurs se félicitent de produire du beau travail.

Mais si nous demandons la coopération, nous abandonnons résolument notre auteur quand il donne raison au sens artistique contre l'avis fondé du spécialiste. Ce dernier peut exagérer sa prudence, mais s'il faut la modérer, elle ne doit jamais l'abandonner, et surtout être toujours écoutée.

A. P.

#### Association amicale des anciens élèves de l'École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

*Place vacante au Technicum du Locle.* — Le poste de directeur de la Section d'électrotechnique est mis au concours, ensuite de la démission honorable du titulaire.

Le directeur enseigne l'électrotechnique théorique et appliquée, ainsi que la physique. Il dirige les travaux de laboratoire. Il a également sous sa surveillance les travaux d'atelier. L'exécution de ces derniers se fait par les élèves et un contremaître expérimenté et bon constructeur.

Le traitement du directeur de cette section est de Fr. 4000 à Fr. 5000.

Entrée en fonctions : le 22 août 1911.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 30 juin par l'Administrateur du Technicum, qui fournira aux candidats tous renseignements utiles.